

posées que portent les axes florifères sont largement unies à leur base et connées en forme de gaine. Tous ces caractères, méconnus en partie jusqu'ici, nous portent à faire du *Schlechtendahlia* une sous-tribu distincte dans le groupe des Mutisiées, dont il a, en somme, la corolle bilabiée, mais avec une lèvre formée d'un des cinq lobes de la corolle, et l'autre, de quatre lobes, eux-mêmes inégalement élevés deux à deux.

M. H. BAILLON. — *Sur le Vacacoua de Madagascar.* — Bernier a observé l'arbre de ce nom dans le nord de Madagascar, à Diego-Suarès, sur les montagnes Antsingui (2<sup>e</sup> env., n. 260), et il en avait remis un petit échantillon à Boivin (n. 2,452). Il soupçonne que c'est un *Strychnos*, et cette opinion étant pour nous confirmée, nous en ferons le *S. Vacacoua*. C'est « un arbre droit, à écorce lisse et verdâtre, dont le tronc a de 30 à 40 pieds de hauteur et 2 pieds de diamètre. » Toutes ses parties sont glabres, et ses feuilles épaisses, coriaces, rappellent assez celles d'un grand Buis, plus aiguës, atténuées aux deux extrémités, souvent brièvement acuminées avec l'extrême sommet obtus. En dessous elles sont ternes et l'on a quelque peine à y reconnaître la nervation caractéristique des *Strychnos*; mais il n'en est pas de même en dessus, où, lisses, brillantes, elles ont deux nervures basilaires qui montent parallèlement aux bords et sont reliées à la nervure principale par de fines veines réticulées. Le pétiole est très-court, et sur les rameaux latéraux trapus on observe un grand nombre de cicatrices opposées et rapprochées de feuilles tombées. C'est sur de pareils axes que les fruits sont portés au nombre d'un, deux ou trois. Leur organisation et celle des graines démontrent bien que la plante est un *Strychnos*. Le fruit cortiqué, gros comme une aveline ou une petite châtaigne, est sphérique ou à peu près. Les graines sont peu nombreuses dans la pulpe intérieure, et non mûres dans nos échantillons; mais elles affectent déjà la disposition peltée de celles des *Strychnos* en général. Il y a plusieurs espèces de ce genre à Madagascar.

M. H. BAILLON. — *Sur le nouveau genre Solenixora.* — Lorsque j'étudiai les Rubiacées de Madagascar, je n'ai pas eu sous les yeux le singulier type que je décris maintenant et qui ne peut être rapporté qu'avec quelque doute à cette famille parce que nous ne con-

naissions point son périanthe, mais qui néanmoins ne saurait actuellement être attribuée à aucune autre. L'ovaire est infère et son sommet porte une aréole qui entoure le point d'insertion du style. Mais ce qu'il y a de plus singulier, c'est que le pied de cet ovaire axillaire sort d'un petit sac ou mamelon à bords dentés, comme le fait celui des Euphorbes. Cette gaine d'une part et de l'autre, l'organisation du gynécée qui est celui d'un *Ixora*, ont donné lieu au nom générique que nous adoptons; comme si l'on disait *Ixora* à gaine. L'origine de cette sorte d'involucre est double. Sa portion intérieure représente un petit sac cylindro-obconique, découpé de quatre dents sur les bords. Elle est emboîtée dans un sac plus extérieur qui est manifestement formé de deux petites feuilles réduites ou bractées, strictement opposées, et de leurs deux stipules interfoliaires. Dans l'intérieur de ce sac, c'est-à-dire entre sa paroi et le pédoncule floral, il y a un nombre variable de petits corps glanduleux, subconiques, comme on en observe souvent à l'aisselle des bractées des Rubiacées. L'ovaire est à deux loges, et dans chacune d'elles, il y a un seul ovule adhérent dans une certaine étendue à la cloison, avec le micropyle en bas et en dehors. Les bords de la jeune semence sont involutés, comme dans les Cafés. C'est Pervillé qui a découvert à Nossibé le *S. Pervilleana*, arbuste glabre, de 3 mètres de haut, à feuilles opposées, elliptiques-lancéolées, atténuées à la base, acuminées vers le sommet, légèrement obtuses à l'extrême sommet, avec de très-courts pétioles et des stipules interpétiolaires acuminées. Il l'a communiquée à Boivin (n. 458).

M. H. BAILLON. — *Sur le Lepipogon*. — Ce genre demeure jusqu'ici tout à fait incertain; représenté d'une façon peu complète par G. Bertoloni (in *Mem. Ac. Bologn.*, IV, t. 21), il est rapporté avec doute aux Rubiacées, aux Borraginées, aux Cordiées, etc. Aujourd'hui que je dois à l'obligeance de M. Ant. Bertoloni la communication d'une fleur de l'échantillon du *L. obovatum* récolté par Fornasini à Inhambane, je puis affirmer que la plante est bien une Rubiacée. Son ovaire est réellement infère, avec deux loges complètes et multiovulées. Il est surmonté d'un calice gamosépale dont le tube porte supérieurement cinq lobes subspathulés et obtus au sommet, et d'une corolle gamopétale, épaisse, charnue, tordue, toute chargée d'un fin duvet soyeux. Vers sa gorge s'insèrent cinq